

S. 368-371, Gramzow S. 92-96, Havelberg S. 106-112, Jerichow S. 241-246, Leitzkau S. 246-250, Oderberg (Gottestadt) S. 175-177 und Usedom S. 214-218. Vergessen wurde das ehemalige Prämonstratenser-Kloster Kölbick, Kreis Bernburg (Anhalt), was auch den Herausgebern des DEHIO Bezirk Halle passiert ist, obwohl in Kölbick noch Reste der alten Klostergebäude zu finden sind. Von den Klöstern der Prämonstratenserinnen werden genannt: Lindow (in der Mark), dessen Zugehörigkeit zum Prämonstratenserorden umstritten ist, und Rehna S. 413-416.

L. HORSTKÖTTER, O. Praem.

Georges PON, *Recueil des documents de l'abbaye de Fontaine-le-Comte (XII^e-XIII^e siècle)*, Poitiers, 1982, xxix-502 p. (Archives historiques du Poitou, t. LXI).

D'abord communauté érémitique fondée vers 1130 par Geoffroy de Loriol, le futur archevêque de Bordeaux, sous la protection du duc d'Aquitaine, comte de Poitiers, Guillaume VIII, l'abbaye de Fontaine-le-Comte, sise à huit kilomètres au sud-ouest de Poitiers, adopta par la suite la règle de saint Augustin, à une date indéterminée, mais qui ne doit pas être éloignée de celle de la fondation. Des documents de la fin du XII^e siècle mentionnent déjà clairement la vocation canoniale de l'abbaye. Toutefois on ignore, faute de textes, comment les chanoines de Fontaine-le-Comte — établissement qui ne fit jamais partie d'aucune congrégation — ont interprété cette règle. L'absence dans les actes de toute référence à des prébendes individuelles ainsi que d'une mense abbatiale, tout au moins jusqu'à la fin du Moyen-Age, laisse supposer qu'ils ont respecté l'idéal de pauvreté individuelle.

Les documents sont plus éloquents sur l'organisation intérieure de la communauté, dont les membres, qualifiés successivement de *fratres*, *virī religiosi* et ensuite, le plus souvent, de *canonici* ou *concanonici*, font des vœux solennels. Apparemment, tous ne sont pas ordonnés prêtres mais ces derniers occupent, semble-t-il, une place prépondérante. Le titre d'*abbas* apparaît en 1148.

Quant à l'importance numérique de cette communauté, il est difficile de l'apprécier (peut-être une quinzaine de religieux), car aux chanoines résidents, il convient d'ajouter ceux envoyés dans les prieurés ainsi que les frères dispersés dans les granges.

L'expansion de l'abbaye, qui atteint son apogée à la fin du XIII^e siècle est géographiquement limitée au Poitou: paroisses voisines des bois et landes de Fontaine-le-Comte, revenus, maisons et rentes à Poitiers, terres et revenus au sud-ouest de cette ville, à Lusignan, Vivonne, Saint-Maixent, et, au nord, dans le Loudunais et le Mirebalais.

Les donations, portant d'abord presque entièrement sur des biens-fonds, puis constituées surtout d'abandons de revenus fonciers, immobiliers ou commerciaux et d'assignations, croissent à un rythme accéléré du

XII^e au XIII^e siècle. Le domaine est complété par une politique systématique d'achats de biens et de revenus dans la seconde moitié du XIII^e siècle.

La décadence de l'abbaye commence au XIV^e siècle avec le ralentissement des dons pieux et la destruction des bâtiments par suite des guerres. Après un redressement passager au début du XVI^e siècle, l'établissement subit les contrecoups fâcheux de l'institution des abbés commendataires et malgré une amélioration de l'administration du temporel au XVII^e siècle, Fontaine-le-Comte ne put jamais se relever complètement. Après la réunion de la mense canoniale à celle de Saint-Hilaire-de-la-Celle (1756-1758), il ne restait plus de l'abbaye que la mense abbatiale qui disparut à la Révolution.

Après une brève introduction où il s'attarde sur les tout premiers débuts de Fontaine-le-Comte : date de l'acte de fondation, dont l'original est aujourd'hui perdu, rôle du duc d'Aquitaine, personnalité de Geoffroy de Loriol alias Babion et son influence durant le schisme d'Anaclet en Poitou, l'auteur présente ensuite le fonds, qui se trouve en entier aux Archives départementales de la Vienne et couvre toute l'histoire de l'abbaye. Il borne néanmoins sa publication aux documents antérieurs à 1301.

Sur les 266 actes publiés (26 pour le XII^e siècle, 240 pour le XIII^e), pour la plupart originaux sur parchemin rédigés en latin, 233 étaient inédits, le fonds de cette petite abbaye, constitué essentiellement d'actes privés, n'ayant guère jusqu'à présent retenu l'attention des érudits. L'édition très soignée qu'en donne Georges Pon comble donc une lacune ; complétée par un double index (*nominum et rerum*), elle offre une source utile pour l'histoire économique et pour l'histoire locale. Quant aux rapports avec d'autres communautés religieuses (aucun établissement prémontré n'est concerné), ils ne portent que sur le temporel.

Quelques petites remarques pour terminer. On regrettera l'absence de toute carte (extension de l'abbaye et localisation de ses possessions notamment) ainsi que celle de mots-vedettes dans l'index rerum. Les analyses, très détaillées, sont parfois un peu longues et confuses. Elles auraient souvent gagné en clarté ce qu'elles perdaient en abondance de précisions. L'omission, dans l'analyse de l'acte n° 198, de l'objet même de la vente-une rente de 15 sous-n'est bien évidemment attribuable qu'à un oubli typographique !

Françoise MURET

Van Bos tot Stad; opgravingen in 's-Hertogenbosch, onder redactie van drs. H. L. JANSSEN; uitgave van de Dienst van gemeentewerken van 's-Hertogenbosch, 1983, 316 blz., rijk geïllustreerd met foto's en technische tekeningen.

Een achttiental deskundigen heeft onder leiding van de stadsarcheoloog Hans Janssen in dit kostelijke boek gerapporteerd, wat in de jaren